

CADIER **B**

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE

Beauport sauvegarde son patrimoine



Le territoire compris dans l'arrondissement historique est délimité à l'ouest par l'avenue des Martyrs et à l'est, par la rue Savoie.

Dans l'industrie de l'amiante

La CSN veut l'ancienneté globale au nom de la justice sociale

♦ THETFORD-MINES - "L'application de l'ancienneté globale que défend la CSN dans le dossier de la restructuration de la production d'amiante dans la région de Thetford-Mines n'est pas "une invention de circonstances" mais un principe fondamental et sacré dans le monde syndical et particulièrement cher à notre centrale."

par Fortunat MARCOUX

C'est ce qu'a réitéré le président de la Confédération des syndi-



Gerald Larose: C'est une question de logique.

cats nationaux, M. Gerald Larose, hier, à Thetford-Mines, alors qu'il s'adressait à quelque 275 travailleurs à l'heure (CSN) des compagnies minières "Société Asbestos

Ltee", et "Nationale", filiale de "Lac d'amiante du Québec Ltee".

On sait que trois producteurs sont impliqués dans la société en commandite "SOCOM" qui doit administrer l'exploitation d'amiante dans la région de Thetford jusqu'en l'an 2050. Ce regroupement doit ou a déjà entraîné la fermeture de quatre mines et le licenciement de 725 ouvriers. Ces employés sont membres de syndicats affiliés à la CSN, aux Métallurgistes unis d'Amérique, et à la CSD.

"Au nom de la justice sociale, l'ancienneté globale doit être appliquée dans le processus des mises à pied. C'est une question de logique. On ne peut accepter que des travailleurs comptant 25 années de service soient congédiés alors que d'autres ayant deux ou cinq années d'ancienneté gardent leur emploi", a-t-il expliqué.

Lors d'une visite dans la région, le 20 mars, M. Larose avait tenu à préciser que cette réorganisation de la production d'amiante ne devait pas être faite sur le dos des mineurs, qu'ils fussent Metallos ou CSN. "Un metallo qui compte 25 années de service, n'est pas moins ni plus respectable qu'un syndiqué de la CSN qui a autant d'ancienneté", avait-il dit. Le président de la CSN avait ajouté que tous les droits de tous les ouvriers devaient être reconnus et que, pour rendre justice à tout le monde, il fallait appliquer l'ancienneté globale.

Audition de 300 griefs reportée?

Les metallo représentent les employés à l'heure des compagnies "Lac d'amiante du Québec Ltee" et "Bell Ltee".

La CSN a contesté 300 congédiements en déposant autant de griefs auprès du ministère québécois du Travail. L'audition des causes a été fixée aux 2, 3 et 5 juin mais elle

♦ Les travaux sont en cours pour la mise en valeur du nouvel arrondissement historique de Beauport, s'étendant sur presque toute la longueur de l'avenue Royale, sur une distance de six kilomètres.

par Gerald OUELLET

M. Jacques Harvey, architecte, oeuvrera pour la municipalité de Beauport dans le cadre du projet à la suite d'une entente intervenue avec le ministère des Affaires culturelles.

Cette entente prévoit de plus la production d'un inventaire et la réalisation d'une étude d'ensemble pour tout le territoire compris dans l'arrondissement historique délimité à l'ouest par l'avenue des Martyrs et à l'est, par la rue Savoie, soit environ 680 bâtiments, notamment les maisons Bellanger-Girardin et Tessier-Laplante. Décreté en juillet 1985, cet arrondissement permettra la conservation et la mise en valeur de l'important patrimoine de la ville.

Informier et aider

L'information, la sensibilisation et le support aux citoyens habitant dans ce secteur constituent les priorités d'action de l'architecte du projet. M. Harvey conseillera ainsi les propriétaires de bâtiments anciens sur le type de rénovation à effectuer pour la valeur et l'aspect historiques du bâtiment.

Cette assistance sera d'autant plus précieuse que la rénovation extérieure des bâtiments à valeur his-

torique doit être effectuée conformément aux normes de protection du patrimoine architectural.

M. Harvey apportera de plus sa collaboration aux propriétaires désireux de se prévaloir de l'aide financière prévue par le ministère des Affaires culturelles qui assume une partie des frais reliés à la rénovation de l'édifice.

Inventaire et étude

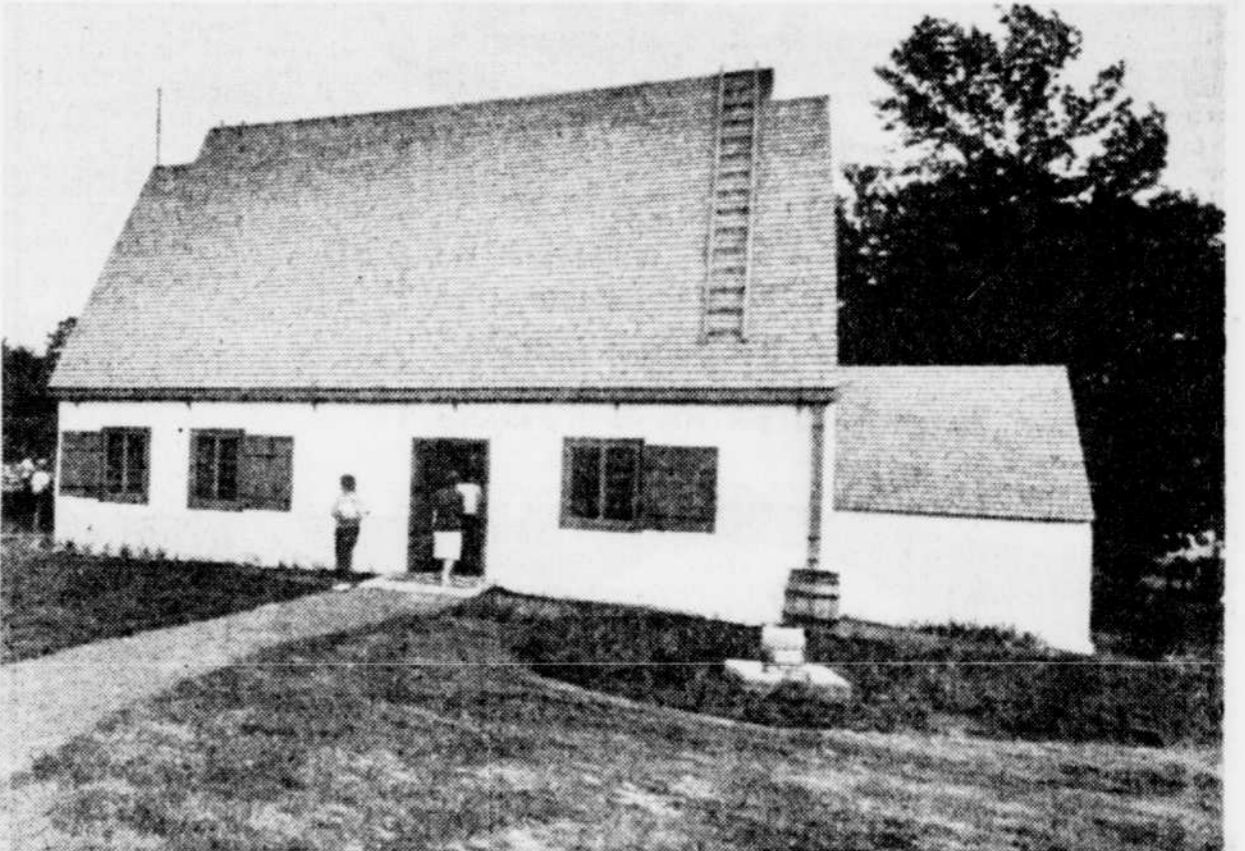
Le protocole d'entente interve-

nu entre le ministère et Beauport prévoit la réalisation d'un inventaire et d'une étude d'ensemble permettant de dégager un portrait complet de l'arrondissement historique avec la contribution de plusieurs disciplines dont l'architecture, l'archéologie et l'histoire.

Une fois les études terminées, le service d'urbanisme sera en mesure d'élaborer les programmes d'intervention nécessaires à la mise en valeur du patrimoine beauportois.

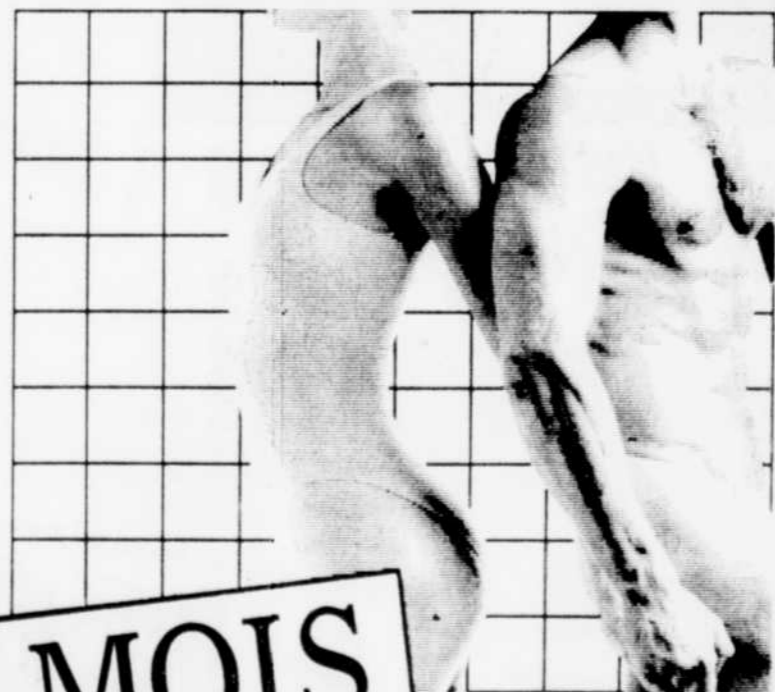


La maison Tessier-Laplante, située en face de l'église de Courville, fait partie de l'arrondissement.



Parmi les 600 bâtiments de l'arrondissement historique, on note la maison Bellanger-Girardin.

L'abonnement spécial



3 MOIS
99\$

PORTE
OUVERTE

du 24 mai au 1er juin inclus

À L'OCCASION DE LA SEMAINE
DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Bienvenue à tous!

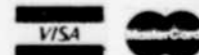
PRÉNEZ rendez-vous • Prenez rendez-vous • Prenez rendez-vous •

Centre de
conditionnement
Nautikus

PARC SAMUEL
HOLLAND
3, Parc Samuel Holland
527-2577

CLUB DE TENNIS
AVANTAGE
1080, Bouvier
622-5005

CLUB
LEBOURGNEUF
4500, boul. Des Gradins
628-7524



Tu veux la
Gibson de Nashville...
pour te satisfaire,
feuilleter
les Annonces
classées du Soleil.

647-3311

Glôture
● En bas du coûtant !!!
● Grillage blanc 8' de haut
● Provenant de Québec '84.

Clôture
riéans
849-7158

Q Clinique
Optométrique
de Québec

DR YVES BERTRAND
Optométriste

DR GHISLAIN DIONNE
Optométriste

● Choix de montures ● Examen de la vue ● Verres de contact

735, Mail Centre-Ville 529-9383

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE

Création de 60 emplois Troie, de St-Pamphile, va investir \$1 million

♦ SAINT-PAMPHILE - La société industrielle Troie Inc., établie à Saint-Pamphile depuis 20 ans, s'apprete à reinvestir \$1 million pour agrandir et moderniser son usine de jeans et pouvoir ainsi augmenter de 60 le nombre de ses employés, qui sont actuellement de 90.

par Gilles PEPIN

Il y a quelques jours, la Société de développement industriel du Québec annonçait une contribution de \$49,000 pour ce projet. Puis, c'était au tour du député Pierre Blais à annoncer l'octroi de subventions, cette fois au nom du gouvernement fédéral. \$156,800 seront donnés en vertu du programme de l'Office canadien de renouveau industriel ainsi qu'une somme de

\$190,224 provenant du programme de développement de l'emploi.

L'office avait déjà octroyé, l'hiver dernier, une contribution de \$22,000 pour que cette entreprise réalise une étude approfondie de son travail en atelier et élabore un plan de restructuration et d'expansion. La firme Industries Troie Inc. est en pleine prospérité. Elle ajoute la construction d'un bâtiment ainsi que de l'équipement nécessaire au délavage et au pressage du tissu; elle veut aussi effectuer de la rénovation et améliorer son système informatisé de gestion.

Autres subventions

Le député de Bellechasse et secrétaire parlementaire du ministre fédéral de l'Agriculture, M. Pierre Blais, lors d'une conférence de presse qu'il a donnée à Saint-

Pamphile, a de plus annoncé d'autres subventions. Au total, il fut question de contributions gouvernementales totalisant \$790,000 devant favoriser des investissements au montant de \$2,766,000 et la création de 120 emplois.

Ainsi, une nouvelle entreprise agro-alimentaire, le Centre coopératif de production de champignons Regal, pourra investir \$451,700, à Sainte-Perpétue, en bénéficiant d'une subvention de \$150,700, octroyée par le ministère de l'Emploi et de l'Immigration; ce qui devrait créer sept emplois. La nouvelle champignonnière vise une première production annuelle de 116,600 livres et un chiffre d'affaires doublé des la quatrième année.

Le député Blais a aussi révélé l'octroi d'une subvention de \$266,646 par le ministère de l'Emploi et de l'Immigration pour l'établissement d'un terrain de golf à Saint-Pamphile. En plus de favoriser le développement touristique dans cette région de l'Islet-Sud, ce projet permettra aussi à 47 travailleurs d'y trouver de l'emploi temporaire et à quatre autres personnes de travailler à temps plein. L'investissement sera de \$880,000, devant provenir notamment de la vente d'actions et d'une campagne de levée de fonds.

Le même porte-parole a enfin annoncé une contribution de \$25,322 du ministère de l'Emploi et de l'Immigration pour raffermir les assises du journal communautaire L'Echo-d'en-haut. Cette subvention permettra la formation de trois travailleurs.



Le Soleil, ROYNAUD Lavoie

L'apport économique qu'entraînerait le développement de l'horticulture serait bénéfique à toute la collectivité, selon l'UPA.

Succès du Salon de l'industrie et du commerce, à Beauport

♦ Le premier Salon de l'industrie et du commerce de Beauport a remporté un franc succès avec un total de 9,821 visiteurs qui ont franchi le tourniquet au stade couvert de Giffard. C'est une augmentation considérable, si on compare les chiffres de la dernière exposition commerciale et industrielle de 1984, qui avait attiré environ 2,000 personnes.

Selon l'ex-président de la Chambre de commerce, M. Raymond Côté, ce premier salon se voulait représentatif de l'essor économique de la région du grand Beauport.

L'organisation reposait sur la Chambre de commerce et les bénévoles de la corporation du Salon de mai. Ce salon a permis, durant quatre jours d'exposition, à 45 exposants de présenter au public une source d'information très vaste, dans des domaines aussi variés que l'électronique, la construction résidentielle, la décoration intérieure, le maquillage et les produits de beauté, les institutions financières, la CUQ, la ville de Beauport, l'Ordre des notaires, le Club automobile du Québec, le Vieux-Port de Québec et plusieurs autres.

Les producteurs agricoles plaident pour l'horticulture

♦ SAINT-GEORGES - L'apport économique qu'entraînerait le développement de l'horticulture au Québec et en Beauce serait bénéfique à toute la collectivité, a indiqué au SOLEIL, M. Pierre Giguère, de l'UPA de la Beauce.

par Paul-Henri DROUIN

Selon les producteurs, a ajouté M. Giguère, un programme de développement à court et moyen termes doit comprendre des éléments de solution tant sur les plans de la production que de la mise en marché et une participation financière de la part de nos gouvernements.

Ce que préconisent les producteurs sur le plan de la production face au manque de main-d'oeuvre spécialisée, c'est qu'on demande au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) un programme en trois points:

instaurer un service de logement à la ferme pour offrir un minimum de permanence, mettre en place un programme de formation de main-d'oeuvre et maintenir le programme de transport en période de pointe.

La recherche en horticulture étant peu approfondie, les producteurs identifient cinq sphères d'activités où des efforts devraient être consentis soit: le développement de variétés, les produits de protection des cultures, la consommation des fruits et légumes, les techniques de production et les nouveaux marchés.

Ils réclament également la mise en place d'un centre de diagnostics et d'un service de dépistage écologique étendu à l'ensemble des régions productrices et une augmentation des ressources relativement à la vulgarisation des techniques de production en horticulture quasi

absente dans plusieurs régions, dont la Beauce.

Sur le plan de la mise en permanence, des efforts devront être consentis pour structurer les regroupements locaux de ventes et adaptés aux particularités de chaque produit.

La qualité des produits étant un facteur déterminant dans un marché et dans les revenus, a indiqué Pierre Giguère, les producteurs maraichers proposent un système de pointage mérite dont seuls les emballages qualifiés auraient droit au sceau "qualité vérifiée" sur leurs contenants.

Parmi les autres attentes des producteurs maraichers, signalons la mise en place d'un mécanisme évitant de trop grandes fluctuations des prix et l'obtention d'une loi-cadre garantissant le paiement des produits par les acheteurs.

Dans Notre-Dame-des-Laurentides

Charlesbourg met une condition pour continuer de ramasser les ordures

♦ A la suite de la poursuite intentée par une citoyenne de Notre-Dame-des-Laurentides, la municipalité de Charlesbourg continuera le ramassage des ordures ménagères dans une quarantaine de rues privées à la condition que les propriétaires signent une entente d'ici 10 jours, dégageant les entrepreneurs de toute responsabilité.

par Marcel COLLARD

La semaine dernière, le conseil a entériné l'appui recommandé par

le comité à la compagnie Caron et fils qui ne voulait plus prendre le risque d'assurer le service dans les rues privées depuis les procédures judiciaires prises par Mme Juliette Laberge, propriétaire d'une rue privée, à la suite des dommages causés à un ponceau par un camion, en août 1985.

La municipalité s'engage à assumer le montant des dommages et les frais de cour, évalués à \$1,500.

Selon le maire Ralph Mercier, il reste encore une quarantaine de

rues privées, dont une trentaine dans le district Notre-Dame-des-Laurentides et les autres dans Bourg-Royal, et il serait mesquin pour la municipalité de cesser le service aux citoyens concernés. Cependant, M. Mercier pose deux conditions. Les propriétaires devront s'assurer que ces rues sont carrossables et ils devront dégager l'entrepreneur de toute responsabilité d'ici 10 jours sinon, a-t-il ajouté, "il faudra à regret obliger les citoyens à porter leurs ordures sur les voies publiques".

À VOS MARQUES!

DES CAMIONS CAPABLES.
Pickups Ram. Power Ram 50.
Ramcharger. Wagonnettes B150/B250.
Fourgonnettes B150/B250/B350.

PRÊTS!

9,9%*

Jusqu'au
3
juin 1986

Ou
RABAIS-CHEQUE
JUSQU'À
500 \$
Plus
JUSQU'À
950 \$
DIRECTEMENT DE
CHRYSLER
DE RABAIS
SUR LES ENSEMBLES-
OPTIONS
PROSPECTOR.

Ou
OBTENEZ
1000 \$
EN RABAIS-CHEQUE SUR LES
WAGONNETTES B350!

Chez votre
concessionnaire
Chrysler.

«Le meilleur
de Chrysler» **ENCORE
MEILLEUR!**

DODGE RAM LE BÉLIER AUX CORNES D'ACIER



MOTOCYCLISTES!

UNE OFFRE*
QUE VOUS NE
POUVEZ PAS
REFUSER...

A L'ACHAT D'UNE
ANNONCE CLASSÉE
DANS LA RUBRIQUE
665 - MOTOCYCLETTES

647-3311
ANNONCES CLASSÉES
LE SOLEIL

* Cette offre s'adresse seulement aux particuliers.

Sur la Côte-Nord

C'est le temps du "frollic" du capelan

♦SEPT-ILES - Au crépuscule des soirs de mai, de grands feux de bois de mer s'allument ici et là sur les longues grèves de Sept-Iles.

par Marc SAINT-PIERRE

Ils brûleront souvent tard dans la nuit, taches de lumière qui se reflètent longtemps sur la mer sombre du golfe.

Il ne s'agit pas là de phares d'appel pour des pêcheurs qui seraient égarés au large. Ni non plus un rite souscrit à la légende de naufrageurs qui aux temps passés auraient écumé la Côte.

Que non! Il s'agit tout simplement de "feux de capelan".

C'est qu'aux marées hautes des soirs et des nuits de mai, le capelan vient "rouler" en flots denses sur les grèves de sable. C'est le temps du "frollic" du capelan, disent beaucoup de Nord-Côtiers. Et les feux sont le centre d'une activité joyeuse. Courses sur la plage pour voir arriver le capelan et appels excités. Qui a la "salebarbe", une épousette à long manche, qui a la chaudière, qui a la main (!), fait une abondante moisson du petit poisson argente. Et bombance et ripaille.

Personne, même les personnages les plus sérieux, ne peut rester indifférent au frétillement innombrable du petit poisson de mai, dit-on, à Sept-Iles.

Le petit poisson, assez proche de l'éperlan et du même ordre que truites et saumons, vient sur les grèves pour perpétuer l'espèce.

C'est en bancs serrés et frétilants que les géniteurs se laissent porter sur la vague jusqu'au sable. Très rapidement, ils déposeront leurs oeufs et leur laitance avant d'être emportés par la vague suivante.

De fait, s'il fait place à des jouissances plus ou moins spon-



C'est en bancs serrés et frétilants que les géniteurs se laissent porter sur la vague jusqu'au sable. Très rapidement, ils déposeront leurs oeufs et leur laitance avant d'être emportés par la vague suivante.

tanées et même tout à fait organisées dans la région de Sept-Iles en mai, le frai du capelan se manifeste de places en places entre Baie-Saint-Paul et Blanc-Sablon, sur la rive nord du Saint-Laurent, et de Rivière-Ouelle jusqu'à l'autre bout de la Gaspésie, sur la côte sud. Conditions climatiques et eaux glaciales obligeant, c'est aussi tard qu'en juillet que le capelan roulera en Basse-Côte-Nord.

Les expressions conservées par les Sept-Iliens témoignent de l'importance qu'ils confèrent au phénomène. Leur vocabulaire fait état de la salebarbe, un mot très français dont l'utilisation a vraisemblablement disparu ailleurs au bénéfice de filet. Ils ont pris à leur compte l'expression acadienne "frollic" qui signifie "fêter jusqu'au bout", note l'écrivain et chroniqueur sept-ilien Louis-A. Santerre.

Les Sept-Iliens racontent en outre mi-sérieux mi-blagueurs que c'est ce poisson qu'a capture naguère saint Pierre dans sa pêche miraculeuse. Ils ajoutent du même souffle que le petit poisson a la même caractéristique que la manne des Hébreux dans le désert: sa chair est à ce point délicate qu'elle ne se conserve pas et que c'est au prix de précautions très particulières qu'on parvient à la congeler.

Mais qu'à cela ne tiennent! Les Sept-Iliens le font le plus souvent sauter tout de suite dans la poêle. Ou bien ils le préparent au court-bouillon ou encore l'introduisent dans un cipate selon les données d'une recette fameuse très ancienne et jalousement gardée de génération en génération, rapporte M. Santerre.

Les Sept-Iliens savent que le ca-

pelan ne fait pas que leurs délices. Quand le capelan vient, dit-on, le saumon va suivre. On parle couramment aussi de "morue de capelan" pour définir ce poisson quand il s'approche des rivages nord-côtiers au printemps.

La morue a besoin d'une bonne source de nourriture quand elle revient de ses zones de frai. Elle se gave de capelans pour reconstituer ses forces, note Serge Pilote, biologiste et directeur du laboratoire de recherche du MAPAQ à Sept-Iles.

Les prises d'homme sapiens sont difficilement quantifiables dans leur ensemble. Mais les scientifiques ont du moins évalué la quantité de capelans qui finit dans l'estomac de certains prédateurs. La morue enfile entre 1.5 et 3 millions de tonnes de capelans par an dans les eaux de Terre-Neuve et du Labrador. Dans l'estuaire du Saint-Laurent, le beluga s'en nourrit presque exclusivement en juin et son menu en serait constitué à 71 pour 100 en juillet. Le phoque du Groenland, le loup-marin des Nord-Côtiers, en engloutirait pour sa part 400,000 tonnes annuellement! Goelands et canards noirs de mer ne s'en privent pas non plus. Certaines espèces de baleines daignent également s'en sustenter.

Pourtant, en dépit des hécatombes auxquelles se livrent à peu près tout ce qu'il y a d'animaux marins, le petit capelan maintient ses effectifs. Peut-être même est-il plus nombreux du fait que ses ennemis naturels sont eux-mêmes largement exploités par l'homme.

Les Sept-Iliens ont en quelque sorte voulu rendre hommage au prolifique petit poisson avec une fête du capelan. À compter des années 60, ils ont organisé un festival auquel participait toute la population. Plus tard, à compter de 1978, ils ont structuré "Le frollic du capelan" et même élu une reine du capelan. Ce festival donnera lieu cette année encore, dans la dernière huitaine de mai, à beaucoup d'activités populaires: réception civique à l'hôtel de ville, mise en place d'un camp de "frollicqueux", série de déjeuners, journées des enfants, des jeunes et de l'âge d'or, soirées de danse, compétitions de tir à l'arc, tir à la carabine et au pigeon d'argile, de planche à voile, etc. ●

A Saint-Anselme

Le Bar-B-Q champêtre se fera en deux étapes

♦SAINT-ANSELME - "Le BBO 86, c'est Coq Chose" est le thème de la 24e édition du Festival provincial du poulet, appelé le Bar-B-Q champêtre de Saint-Anselme, dans la circonscription de Bellechasse, qui se déroulera en deux étapes soit les 1er, 7 et 8 juin, poursuite poursuivie entre la période du 20 au 22 juin.

par Paul-Henri DROUIN

En plus d'être le plus vieux festival d'été de la région, il s'agit d'une attraction spectaculaire et unique au Québec, car sur un feu de charbon de bois de 45 pieds sur 4 pieds, on procède à la cuisson d'au-delà de 5,000 poulets, un travail qui est effectué par une vingtaine de spécialistes, en collaboration avec plus de 200 personnes bénévoles.

Cet événement annuel qui depuis le début a acquis une réputation dépassant les frontières du Québec est patronné par la chambre de commerce locale, en collaboration avec la brasserie Molson et son représentant Jean-Luc Marcoux, les stations radiophoniques CHRC et CHOI-FM, ainsi que d'autres commanditaires.

En dévoilant le programme des journées de festivités, le président Joseph Lamontagne a indiqué que cet événement est en quelque sorte l'amical des gens du milieu et l'attraction familiale par excellence au Québec.

C'est une véritable fête populaire qui chaque année attire plus de 15,000 personnes où chacun peut trouver une activité à son goût en plus d'être un lieu de retrouvailles pour les familles de la région, un temps de fête et de détente qui marque le début des vacances scolaires et de l'été.

De plus, a ajouté M. Lamontagne,

pour les gens de Saint-Anselme, c'est l'occasion de mettre en commun leurs énergies et leurs efforts dans le but louable de procurer des fonds aux organismes de loisirs tant au niveau des jeunes que des plus âgés et à promouvoir l'action économique et sociale de la région.

En plus de diverses activités pour assurer le succès de ce Festival provincial du poulet, cinq jeunes filles de la région se feront une lutte amicale pour le titre de la reine du 24e Bar-B-Q de Saint-Anselme et dont la soirée de couronnement est prévue pour le dimanche soir 22 juin.

Ces candidates sont: Chantal Sylvain, de Sainte-Claire; Danielle Drouin, de Sainte-Marguerite; Julie Audet, de Pintendre; Monic Dutil, de Saint-Henri; et Hélène Couture, de Saint-Anselme.

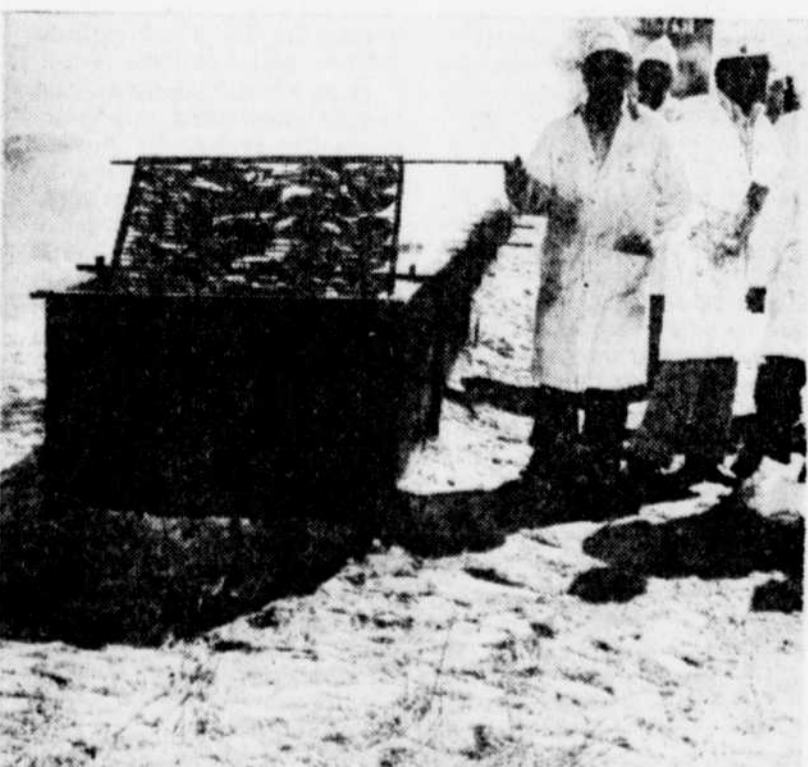
Comme activités, on a prévu un championnat provincial BBO Champêtre de trois et quatre roues, une pièce de théâtre "Ben voyons donc ma tante", un tournoi de balle donnée, une journée de l'âge d'or (musique et danse avec l'orchestre Antonine Paradis, souper chaud BBO, bingo avec \$1,800 en prix), un feu de camp et hot-dog party, une journée pour les enfants, soirée disco, soirée danse familiale, démolition d'autos, gala d'amateurs, services du poulet à l'intérieur et à l'extérieur, soirée de clôture et couronnement de la reine en plus du tirage de la Ford Escort L 1986 d'une valeur de \$8,800.

On parle également de la présence d'un cirque et pour la durée des festivités il y aura sur le terrain: service de bière et de maïs, restaurants, premiers soins, garderies pour enfants et services sanitaires.

Jusqu'à maintenant, a-t-on appris, les profits nets réalisés par le Festival provincial du poulet de Saint-Anselme se totalisent à plus de \$350,000.

Il en résulte que ces profits accumulés ont permis aux organismes de loisirs de Saint-Anselme de se doter d'un vaste terrain de jeux, d'une piscine chauffée, d'un terrain

de balle-molle éclairée, la construction d'un chalet pour l'OTJ et un engagement financier dans la réalisation du Centre sportif Bellechasse-Dorchester ●



On procède à la cuisson d'au-delà de 5,000 poulets sur un feu de charbon de 45 pieds sur 4 pieds.

Vente Foyerama Eaton

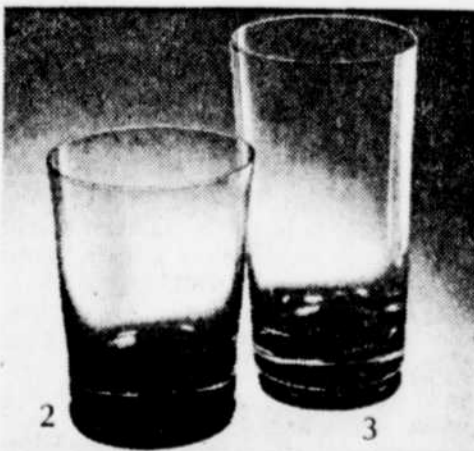
Jetez un coup d'oeil sur toutes nos offres avantageuses pour la décoration de votre maison. Ne manquez pas ce super choix d'aubaines pendant la grande vente Foyerama du mois de mai chez Eaton!

25% de rabais!

Verres sur pied en cristal "Exquisite" de Tchécoslovaquie

Une touche de bon goût pour une table bien dressée. Motif de rayure noire le long de la tige, style contemporain.

	Prix courant Eaton	ch.
1. Verre à eau	12.95	9.69
2. Old fashioned	14.95	11.19
3. Hi-ball	14.95	11.19
4. A vin	11.95	8.89
5. Apéritif	12.95	9.69
6. Flûte	12.95	9.69
7. Champagne-sorbet	12.95	9.69
8. Vase soliflore	14.00	10.49
9. Cognac	13.95	10.39



SAINTE-FOY
Place Ste-Foy
653-9331

QUÉBEC
Galeries de la Capitale
627-5811

LÉVIS
Galeries Chagnon
833-7744

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

LA PAGE EDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Redacteur en chef et Editeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

Etrange façon de négociier

Les Etats-Unis et son président ont jeté un énorme pavé dans la mare des négociations canado-américaines sur le libre-échange. La décision des autorités américaines d'imposer des droits tarifaires élevés sur les exportations canadiennes de bardeaux de cèdre, décision entérinée jeudi par le président Reagan, a créé une énorme vague du côté canadien et provoqué l'indignation du premier ministre Mulroney et de son secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Joe Clark.



par
Vincent CLICHE

Les négociations sur le libre-échange, qui ont démarré mercredi, n'avaient pourtant pas besoin de cette nouvelle menace américaine. Déjà à peine remise des déclarations du négociateur en chef américain, Peter Murphy, voulant que les programmes sociaux fassent également partie des négociations, la partie canadienne doit faire face à un nouvel assaut.

Etrange façon de commencer des négociations de la part des Américains. Ceux-ci veulent imposer dès le départ la manière et le rythme des pourparlers. Et, pour ce qu'on a pu en voir jusqu'ici, ils ont décidé d'utiliser la manière forte. Le comité canadien de négociations doit avoir hâte de se voir présenter la carotte, après ces quelques coups de bâton bien appliqués.

Mais les Canadiens ne devraient pas être surpris de cette façon de faire des représentants du président Reagan, qui utilisent la même stratégie que ce dernier dans ses négociations internationales: tirer d'abord et ensuite poser des questions; frapper et ensuite négocier. Le fait que le Canada soit un pays ami et que MM.Reagan et Mulroney entretiennent des relations chaleureuses, ne change rien à la situation: "En affaires, il n'y a pas d'amis" semblent vouloir nous rappeler nos voisins du Sud.

De plus, il nous faut comprendre que la manière forte employée par les Américains vise également, et peut être principalement, à rassurer leurs propres concitoyens. Il ne faut pas oublier que le comité des Finances du Sénat américain, sous la poussée d'un courant protectionniste extrêmement fort, a failli, il y a quelques semaines, refuser au président Reagan le droit d'entreprendre des négociations avec le Canada. Après tout, le déficit commercial des Etats-Unis par rapport au Canada s'élève à \$21 milliards et les représentants du président Reagan peuvent donc se croire dans leur droit d'élever la voix à la table de négociations.

Pourtant cette stratégie comporte certains dangers et les négociateurs canadiens devraient le faire savoir assez vite à leurs opposés américains. Car l'unanimité est loin d'être faite au Canada sur les avantages d'un accord de libre-échange entre les deux pays. Au contraire, la majorité des milieux syndicaux, plusieurs milieux d'affaires, certaines provinces et un nombre imposant de Canadiens voient d'un mauvais oeil ce projet de libéralisation des échanges.

Dans ces conditions, les Américains ne peuvent s'attendre à des concessions importantes de la part des autorités canadiennes. Le débat au pays a déjà atteint des proportions alarmantes et les émotions risquent, à tout moment, de prendre le pas sur la raison. Ainsi les dirigeants de l'industrie du bois de sciage, qui vient de se voir imposer des droits tarifaires de 35 pour 100, vont jusqu'à mettre en doute la sincérité des protestations du premier ministre Mulroney et se demandent si ce dernier n'aurait pas conclu auparavant une sorte d'entente "sous la table et sur leur dos" avec le président Reagan.

Les vingt mois que doivent durer les négociations sur le libre-échange nous réservent encore plusieurs surprises de ce genre qui risquent de mettre nos nerfs à rude épreuve. Il ne sert à rien de paniquer trop tôt.

THÉRÈSE LAVOIE-ROUX ET LE "DEUXIEME DENTISTE"



AVEZ-VOUS UNE DENT CONTRE MOI ?

LETTRES AU SOLEIL

Un budget plutôt décevant

Le ministre des Finances du Québec, Gérard D. Levesque, nous présentait récemment un budget plutôt déconcertant, par sa façon brutale de taxer toujours davantage les moins favorisés de la société, plus précisément les contribuables de condition financière modeste; ce qui nous laisse vraiment perplexes à son égard, considérant qu'il ne semble pas tenir compte des besoins essentiels.

En somme, l'huile à chauffage est primordiale dans les besoins de la vie courante, surtout avec nos hivers sans fin... Aussi, je trouve que c'est une erreur psychologique regrettable, cette déduction annoncée de \$500 sur le mille dollars accordé depuis longtemps sur les intérêts des modestes économies d'un certain nombre de contribuables à faible revenu...)

Ce sont évidemment, des points importants à réviser pour aspirer à une société plus juste... Et même si j'ai toujours éprouvé beaucoup de respect et d'admiration pour le premier ministre Bourassa (lui ayant déjà consacré un article sur sa valeur) ainsi qu'à son très dévoué ministre des Finances, Gérard D. Levesque, il ne m'est pas possible d'être d'accord avec cette orientation dans la présentation du budget. Il accentue sans cesse le peu d'équilibre entre les favorisés du sort, pouvant bénéficier de gros revenus et ceux qui sont presque à classer au seuil de la pauvreté (si on se base sur Statistiques Canada). Ceux-ci doivent toujours payer de plus en plus d'impôts, sans omettre taxes, surtaxes de toutes sortes, en plus des

déductions de certains avantages justifiés, etc. ayant comme conséquence d'élever sans cesse les impôts à payer... et ce, pour deux gouvernements (provincial et fédéral).

Devrais-je avouer que si j'étais ministre des Finances en ces années économiquement difficiles et, considérant tout le gaspillage qui s'est produit dans le passé en favorisant toujours les mêmes, je crois que pour solutionner dans une certaine mesure le problème de l'endettement inconcevable de notre province, j'aurais opté pour une loterie spéciale (vu la popularité constante des loteries et, que tous ont la liberté d'y participer ou non). Les recettes de cette loterie seraient consacrées à 50 pour 100 pour diminuer la dette et l'autre 50 pour 100 pour la création d'emplois (après le montant enlevé des prix) -- et ce, tout en faisant des enquêtes très sérieuses sur les bénéficiaires d'aide dans les domaines sociaux, y compris les logements HLM, sans omettre celui des dépenses non nécessaires dans l'administration provinciale, afin d'arriver à éliminer

le plus de fraudes et d'excès de dépenses frisant l'absurdité. Ce qui aurait comme heureux résultat de baisser automatiquement l'endettement de la province tout en ne taxant pas davantage les contribuables à modestes revenus.

Enfin, pour une société plus juste, il est préférable de taxer davantage ceux qui reçoivent de gros revenus, d'autant plus que la plupart sont presque toujours favorisés d'abris fiscaux, tandis que les contribuables à faibles revenus ne peuvent eux, s'en prévaloir.

La fiscalité et les taxes diverses doivent être révisées, afin qu'elles soient mieux réparties et, que notre société soit par le fait même mieux équilibrée. Et les contribuables à modestes revenus ne s'en porteront que mieux.

Un changement s'impose dans le plus bref délai, pour ne pas accentuer sans cesse les injustices humaines par des erreurs monumentales de procédures dans le but d'abaïsser l'endettement de la province.

Sylvie Francoeur
Québec.

Un doigt dans l'oeil

Vendredi le 2 mai 1986, j'étais dans ma voiture, et je synthonais un poste de radio bien connu à Québec, dont le programme débute à 13 heures, alors que l'animatrice avait comme invitée une femme médecin ophtalmologiste.

Naturellement on discutait de l'oeil, mais ce qui m'a choqué, et c'est le but de ma lettre, une auditrice appelle et pose la question: "je fais du glaucome, est-ce qu'il y a quelque chose pour ça?" On lui demande si elle a vu un ophtalmologiste et elle répond avoir vu un optométriste. L'animatrice reprend: mais madame, un optométriste c'est pas un médecin et son invitée médecin ophtalmologiste d'ajouter: madame un optométriste ne peut pas prendre la pression de l'oeil, seul un ophtalmologiste peut faire ça.

Ce qui me renverse, c'est que moi depuis 4 ans j'ai passé 2 examens de la vue chez un optométriste et à chaque fois il m'a passé l'examen pour le glaucome, soit le jet d'air qu'on projette sur l'oeil.

Je me pose la question: nous prend-t-on pour des valises, nous consommateurs? Qu'est-ce que ça veut dire cette bataille entre spécialistes? L'optométriste n'est-il pas formé à l'université, alors... qui dit la vérité?

Claude Bélanger
Beauport

Fausse idées sur notre école

(A ceux qui critiquent l'école)

Nous les enfants, ne sommes pas d'accord que vous les adultes, disiez qu'à l'école nous ne travaillons pas. C'est faux!

À l'école, on travaille très fort, on fait beaucoup de choses, comme des textes, des poèmes, des histoires, des cartes, des lettres... On apprend l'orthographe des mots, des verbes, on structure nos phrases. On s'informe, on recherche. Les dictées existent encore, tout en étant plus agréables. Ce qu'on apprend, on s'en sert pour notre langage et notre écriture.

Mais à l'école on ne fait pas

juste ça: on apprend à vivre en société, on se prépare à notre futur rôle de bon citoyen.

On aime aller à l'école. Les professeurs sont gentils et c'est agréable de travailler avec un professeur qui nous aime et nous traite en ami.

Ce n'est pas raisonnable, que vous les adultes, ayez de fausses idées à propos de l'école.

Nous travaillons fort et savons beaucoup de choses; nous en sommes fiers.

Les élèves de 4e
année, école St-Charles
Ancienne-Lorette

On attend des actions

(Aux membres de l'Assemblée nationale)

Une importante étape quant à l'évolution du dossier de la politique familiale vient d'être franchie. En effet, la sortie de la deuxième partie du rapport complet le dossier d'information sur cette importante réflexion réalisée au Québec ces dernières années. Les expressions d'opinions sont, à jour, clairement identifiées et représentatives de la communauté québécoise. Nous en sommes rendus aux agirs.

A cette fin, le Regroupement inter-organismes s'empresse de poser des gestes concrets. La journée bilan du 5 juin prochain et les actions qu'il pose d'ici là pour soutenir les organismes dans leur préparation à cet événement en témoignent.

Mais le Regroupement veut faire davantage! Pour y arriver, il sollicite l'appui du Secrétariat à la politique familiale. De plus, il attend de Madame Lavoie-Roux, ministre responsable du dossier de la politique familiale, un soutien financier.

Une politique de la famille, c'est l'espoir des familles. Cet espoir trouve son fondement dans le rapport de consultation et aussi dans les propos tenus par le premier ministre Bourassa dans une lettre qu'il adressait à l'Office de la famille de Montréal, le 3 mars 1986: "Nous étudierons sérieusement les recommandations de la deuxième partie du rapport de consultation, la politique familiale étant un dossier prioritaire pour le gouvernement".

De plus, lors du discours du budget du 1er mai dernier, M. Gérard D. Levesque a souligné que certaines mesures actuelles touchant la famille seront révisées

dans l'ensemble du dossier de la politique familiale.

Mesdames, Messieurs de l'Assemblée nationale, il est donc de votre responsabilité de faire votre rapport de la consultation en procédant dans les meilleurs délais possible au suivi qui s'impose. Il serait inacceptable de ne pas connaître, avant l'ajournement pour la période de l'été, à tout le moins comment le gouvernement compte concrètement donner des suites au rapport.

Le Regroupement inter-organismes pour une politique familiale Jacques Lizée président, Montréal

Qui croire?

Que se passe-t-il à Tchernobyl, en Ukraine, depuis le 26 avril? Qui croire au sujet de cette explosion de la centrale nucléaire, puisque les nouvelles venant de Kiev ou de Moscou d'une part, sont souvent en contradiction avec celles nous arrivant des pays limitrophes, alertés par les retombées radioactives, et des agences de presse extra-URSS, d'autre part? En ce domaine, l'intelligence a besoin d'un témoin fiable et lucide comme, par exemple, un(e) journaliste de la BUP ou Reuter, pour cerner la réalité de visu d'abord, puis nous faire connaître, grâce à son témoignage, la vérité, car l'intelligence est loin de l'évidence ici! Seule donc, la PAROLE d'un témoin digne de confiance peut satisfaire notre intelligence et nous révéler la vérité sur cet événement.

Dans le domaine de la foi, il n'y a pas non plus d'évidence pour l'intelligence. Pour croire, nous avons aussi besoin d'un témoin sûr et fidèle, car nous ne pouvons "voir" par nous-mêmes. Or, qui peut nous parler de l'intimité de Dieu et nous dévoiler son mystère, son désir de salut et son plan d'amour pour les humains que nous

sommes? Seule la PAROLE éternelle et incarnée du Père, ie, Jésus lui-même, peut nous révéler la vérité sur Dieu et tous ses secrets intimes. En effet, il faut venir du ciel pour parler de Dieu.

Etant Fils de Dieu devenu un humain comme nous, Jésus pourra dès lors nous parler du Père dans notre propre langage. Et nous pourrions nous fier sur sa PAROLE: il ne peut nous tromper ni se tromper: il est Dieu, la VÉRITÉ éternelle du Père. Il ne révélera pas seulement où se trouve le secret, le signe "du plus grand amour"(Jn 15:13), il passera aux actes et c'est alors dans un langage de chair et de sang qu'il traduira son discours. Autant il annoncera dans son programme de vie qu'il y a du bonheur à être pauvre(Lc 6:20), autant son option pour les rejetés, les pauvres et les "maganés" se vérifiera tout au long de sa vie terrestre. D'où l'importance, pour alimenter notre foi et notre amour pour lui et les nôtres, du témoignage de sa vie et de son histoire que nous retrouvons dans les écritures.

Julien Carrier
Québec

REVUE DE PRESSE

L'orage français

♦ PARIS (AFP) - Le rétablissement du scrutin majoritaire en France, par l'échec de la motion de censure de l'opposition, fait l'objet des principaux commentaires de la presse parisienne.

"Le Quotidien de Paris" (indépendant de droite) regrette la "méthode cavalière employée": "la combinaison de la procédure des ordonnances (qui revient à confier le découpage des circonscriptions à l'exécutif) et du recours au fameux article 49 alinéa 3 (qui limite la discussion parlementaire au service minimal) aboutit à une indubitable atrophie de la fonction législative", poursuit le journal. Celui-ci reconnaît cependant que "le gouvernement n'avait guère le choix: il était condamné soit à escamoter le débat, soit à s'y enliser. Il a préféré la première solution, qui lui épargnait le risque d'un vote négatif et le reproche du piétinement."

"Le Matin" (gauche socialiste) fait remarquer pour sa part que l'extrême droite a "pris la défense des droits du Parlement face à un gouvernement qui paraît s'en moquer comme d'une guigne! Cela pourrait prêter à sourire s'il s'agissait d'une pagolade. Mais il n'y a rien de comique quand le gouvernement offre à l'extrême-droite l'occasion de se refaire une virginité, d'apparaître plus démocrate que la droite qui nous gouverne", poursuit le quotidien.

Pour "Le Matin", "le leader du Front national a beau jeu de s'ériger en défenseur de la démocratie parlementaire quand Jacques Chirac, en soixante jours de gouvernement, a déjà empêché, à deux reprises, la représentation nationale de débattre et de voter des projets pour lesquels le Premier ministre, grâce aux ordonnances, aura les mains totalement libres. Et quand ce dernier ôte aux députés la possibilité d'examiner la réforme électorale, c'est-à-dire une des règles essentielles du fonctionnement démocratique, on se dit que le dossier de Jacques Chirac est bien difficile à défendre. Passer en force, aller au plus vite. Les deux principes cardinaux du chef du gouvernement ne définissent pas une politique mais servent une ambition: sa volonté de conquérir l'Elysée".

Enfin, "Libération" (indépendant de gauche) fait remarquer qu'"au baromètre de la cohabitation l'aiguille aborde la zone du temps lourd et orageux. (...) Le sentiment prévaut aujourd'hui que la période est bien plus profitable à l'Elysée qu'à Matignon. (...) "La gestion du temps" devient un impératif pressant pour le Premier ministre. Sa précipitation à faire passer le rétablissement du scrutin majoritaire ne souligne pas seulement sa volonté de couper court aux états d'âme de sa majorité, elle traduit son souhait de mettre en place un dispositif de grand chelem: présidentielle-législatives, qui puisse servir au plus vite", conclut le quotidien.

MONTREAL

Une étrange fête de la mort...

◆ Une étrange fête de la mort, hier, à Sainte-Madeleine, à 30 kilomètres de Montréal. Et la "mort" était de la partie!

par **Richard DAIGNAULT**



Pour comprendre ce mystère il faut connaître un horrible événement arrivé il y a 38 ans. Voici ce qui est arrivé.

Les grands cierges allumés, telle une garde autour du cercueil, scintillaient sous les grandes tentures noires pendant de la voûte et des murs de l'église. Dans un silence profond l'assistance écoutait le prêtre, ses assistants et les choristes, chanter la messe des morts.

Tout à coup les têtes inclinées se levent. Une tenture s'est détachée. Elle s'écrase sur des cierges et prend feu. Les flammes jaillissent, sautent aux quatre coins du sanctuaire et bientôt provoquent l'embrasement général. L'assistance se sauve et c'est de justesse que les porteurs réussissent à sortir le cercueil.

Au cimetière, comme on finit les dernières prières, le clocher de l'église se détache et s'écroule dans un grand fracas. C'est vendredi, le 2 avril, 1948. L'endroit: Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Une jeune femme, petite de taille, cheveux rouges, est frappée d'épouvante par la catastrophe. Son nom? Simone Lord. Elle restera marquée toute sa vie. Car c'était le service funèbre de sa grand-mère que l'on chantait lorsque le feu éclata dans le lieu saint. Et c'était sa grand-mère qui l'avait élevée depuis l'âge de trois ans. Elle était donc comme sa mère.

Simone Lord n'a jamais pu assister à des funérailles sans que des crises de sanglots ne l'étouffent.

Tel un éclair, le samedi de Pâques dernier, l'inspiration lui est venue. Pourquoi ne pas faire du décès une fête? Pourquoi ne pas fêter le décès avant le décès lui-même? Pourquoi pas une "fête pré-décès"?

Simone Lord n'est pas lambine. Elle entre aussitôt en communication avec une maison de services funéraires. Elle complète ses "pré-arrangements": dons de ses organes vitaux, crémation de son corps, dépôt de ses cendres dans une urne au columbarium. Aucune exposition du corps, aucune manifestation et, surtout, pas de funérailles. Et pour remplacer tout, une fête de famille pendant qu'elle, Simone Lord, est bien vivante.

Voilà pourquoi il y avait une grande fête de famille sur le thème de la mort ou la "trépassée" était vivante, les cheveux toujours rouges et vêtue de rouge, hier, à Sainte-Madeleine.

Au cours d'une entrevue qu'elle accordait au journal LE SOLEIL, Simone Lord, qui aura bientôt 65 ans, a raconté comment elle avait fait les invitations, réservé une salle au restaurant Brasieriv et prévu de la musique pour la danse qui suivit le somptueux repas.

A ses frères et sœurs elle remit des enveloppes contenant de l'argent; pour les autres membres de la parenté - âgés de huit mois à 80 ans - des prix de présence en argent ou des billets de loto furent données à chacun. Comme elle l'avait demandé, parce que son frère Gérard souffre de surdité, les invités remirent des sommes au bénéfice de l'Association des stomisés.

Son idée de la mort? Simone Lord estime que ce n'est qu'un événement ordinaire et normal. Pourquoi déranger parents et amis et leur faire des voyages et briser leur semaine de travail? Pourquoi ces sombres fastes pour faire pleurer? Pourquoi ces dépenses incroyables? Non.

Simone Lord se veut une femme rationnelle. La mort cela se prépare d'avance et le plus simplement du monde. Et si l'on veut une fête, qu'on la fasse pendant que le futur mort est encore vivant.

"De quoi parlent les gens aux funérailles? Du décès. Eh bien moi j'aime mieux entendre ce qu'ils ont à dire," lance Simone Lord en riant.

Un parent, tout heureux de cette fête, lui a dit: "Si tu n'est pas morte dans cinq ans, ferais-tu une autre fête?" "Pourquoi pas?" a-t-elle répliqué.

Ce n'est pas une chronique que mérite Simone Lord, c'est un roman. ◆

Les pêches et le tiers-monde

Le Canada apporte son aide

Un rapport publié la semaine dernière par l'Institut Nord-Sud met en évidence les défis que pose aux Etats maritimes du tiers-monde l'administration des pêcheries dans la zone des 200 milles récemment établie. Dans ce dossier, le Canada soutient les pays en développement, tout amoché qu'il soit par le récent scandale du thon avarié. Le rapport de l'Institut a été rédigé par Max Stanfield, spécialiste dans le domaine des pêches internationales. Nous en publions un extrait.

◆ Le Canada a joué un rôle important et conséquent dans le développement des pêches mondiales et il a généralement soutenu les pays du tiers-monde dans les enceintes internationales traitant de la pêche. C'est ainsi qu'à la conférence mondiale de 1984 il s'est constamment rangé aux côtés de ces nations quand ont surgi les désaccords à propos de la gestion de la zone des 200 milles et du commerce des produits de la mer, démontrant par là des intérêts similaires aux leurs dans ces domaines.

par Max STANFIELD

Comme les pays en développement, le Canada a un important intérêt à rechercher un abaissement des tarifs douaniers qui sont imposés sur les produits de la pêche, notamment au sein de la CEE. (Les barrières non tarifaires relatives à la forme du produit, la qualité de l'hygiène, si elles constituent une sérieuse entrave pour bien des nations du tiers-monde, sont moins préoccupantes dans le cas du Canada). De son côté, le Canada a quasiment éliminé ses droits de douane sur les produits de la mer. Au sein du GATT et du comité pour la pêche de l'organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), il a mené une action pour améliorer les perspectives de commerce des produits par une réduction des barrières tarifaires. Les deux organismes ont étudié des moyens de libéraliser les échanges. A l'heure actuelle, le Canada s'efforce, en même temps que certains pays en développement, d'inclure les produits de la mer avec d'autres biens d'exportation dans des négociations pour obtenir une réduction uniforme des droits de douane.

Aide au développement

Dans le domaine de l'aide au développement, l'aide du Canada au secteur de la pêche, si elle est moindre que celle d'autres grands pays pêcheurs comme la Norvège, et mineure dans l'ensemble du

budget d'aide canadien, a quand même de l'importance. En 1984, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) possédait plus de 30 projets de pêche bilatéraux en cours, représentant en tout 50 millions de dollars. Le Canada finance également des projets de pêche multilatéraux, dont ceux du Programme des Nations Unies pour le développement qui consacre environ 40 millions de dollars par an à ce secteur. En 1984, l'aide qu'il a acheminée par l'entremise d'organisations non gouvernementales a notamment servi à financer 46 projets de pêche outre-mer, d'une valeur de 7,6 millions de dollars.

En dehors des programmes de l'ACDI, le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) d'Ottawa (une corporation publique, subventionnée par l'Etat qui finance des recherches scientifiques et techniques dans le tiers-monde) menait des projets de pêche d'une valeur de 2,5 millions de dollars en 1983-1984. Par ailleurs, le Centre international de développement des océans (CIDO), une nouvelle société de la couronne qui a son siège à Halifax, projette d'attribuer une aide à la pêche de 33 millions de dollars durant la période de cinq ans qui se terminera en 1991. Il aidera entre autres à créer un bureau des pêches au sein de l'Organisation des Etats des Antilles orientales afin de favoriser et de coordonner leur coopération au développement et à la gestion des pêches de la région, et appuiera les activités de surveillance et d'application de la South Pacific Forum Fisheries Agency qui regroupe 14 nations. Le CIDO fournit également des bourses à 40 étudiants de 17 pays en développement qui poursuivent des études au Canada.

Sur un plan moins positif - celui du financement des programmes d'action de la conférence mondiale - le Canada s'est rangé aux côtés des autres pays du Nord



Comme les pays en développement, le Canada a un important intérêt à rechercher un abaissement des tarifs douaniers qui sont imposés sur les produits de la pêche.

et se montrant sceptique à propos des objectifs ambitieux de la FAO. Ce scepticisme et le financement limité ont été justifiés par des considérations d'ordre pratique et la nécessité de recourir à des stratégies de développement plus modestes et moins coûteuses.

"Les pays en développement ne doivent pas se lancer dans des programmes trop ambitieux d'introduction de nouvelles technolo-

gies", a été un commentaire reproduit par la presse canadienne. "Elles sont trop coûteuses, et ils ne disposent pas d'une infrastructure adéquate, seule capable de permettre leur rentabilisation". Toutefois, vu les besoins et les possibilités de développement de la pêche qui existent dans le tiers-monde, il ne faudrait pas injustement critiquer la stratégie de la conférence parce qu'elle propose de gros projets d'investisse-

ment ou appuie l'expansion rapide de grandes pêcheries.

Que le Canada encourage le commerce des produits de la mer est effectivement un pas constructif, mais si avec les autres pays développés il appuyait plus nettement les mesures proposées dans la stratégie et les programmes d'action, il encouragerait d'une façon nouvelle et importante le développement des pêches dans le tiers-monde.

Le thon en boîte

Un produit controversé et vulnérable

◆ La sérieuse controverse qui a entouré le thon en boîte au Canada en 1985 a été un coup dur pour cette industrie déjà affaiblie par la concurrence du Japon et, de plus en plus, de pays en développement. Les avantages par le coût de la main-d'oeuvre et la proximité des ressources. Star-Kist Canada Ltd, filiale de la société américaine H.J. Heinz Ltd, exploitait alors la seule conserverie de thon du Canada près de St-Andrews, au Nouveau-Brunswick, commercialisant ses produits sous la marque Star-Kist et d'autres noms commerciaux bien connus. On a estimé que jusqu'à

la suspension provisoire de ses activités en novembre 1985, l'usine produisait environ 40 pour 100 du thon en boîte consommé au Canada, avec une valeur de quelque 20 millions de dollars par an.

Devant la concurrence de plus en plus vive exercée par les producteurs d'outre-mer, un grand nombre de conserveries de thon d'Amérique du Nord ont fermé leurs portes au cours des dernières années. Les grosses compagnies intégrées propriétaires de ces usines les ont souvent tout simplement transférées dans le tiers-monde, la plupart du temps

en Asie du Sud-est ou dans le Sud pacifique, pour profiter d'une main-d'oeuvre meilleur marché.

Le mouvement vers une production outre-mer s'est révélé plus prononcé aux Etats-Unis, gros producteurs de thon en boîte, à cause de la relative faiblesse de leurs protections tarifaires contre les importations. De fait, les taux tarifaires appliqués au thon en boîte "non à l'huile" atteignent 6 pour 100 aux Etats-Unis contre 11 pour 100 au Canada. Le plus gros des importations de thon en boîte se compose de thon "non à l'huile".

Industrie côtière

Au Canada, la mise en conserve du thon s'est traditionnellement effectuée sur les côtes est et ouest. La principale conserverie de la côte ouest, B.C. Packers, a déménagé ses activités aux Philippines à la fin de 1970, tandis que celle du Nouveau-Brunswick est restée ouverte, en grande partie grâce à des subventions et des protections contre les importations.

Les importateurs et certains pays en développement ont tenté d'obtenir une baisse des droits de douane canadiens sur le thon en boîte, mais les inquiétudes suscitées par l'emploi et le développe-

ment régional au Nouveau-Brunswick ont aidé Star-Kist à contrer une modification des taux. Après le Japon, les principales sources du thon en boîte importé sont la Thaïlande, les Philippines et Taiwan. Les importations canadiennes ont été chiffrées à quelque 45,1 millions de dollars en 1984.

D'autres pays en développement (notamment le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Mexique) constituent d'importants fournisseurs de thon congelé pour l'industrie canadienne de la conserve. Ce thon non transformé entre au Canada en franchise.



Le scandale du thon avarié a été un coup dur pour l'industrie canadienne de mise en boîte de thon, déjà affaiblie par la concurrence internationale.

ARTS ET SPECTACLES

Troisième spectacle annuel de Rideau

La chanson québécoise se porte bien



Le duo Minus Zero.

♦ MONTREAL - Le troisième spectacle annuel de Rideau a donné la chance au public de s'informer sur l'état de santé de la chanson québécoise, plus particulièrement sur les capacités de la relève d'assimiler le nouveau vocabulaire du spectacle.

par Léonce GAUDREAU

Bien sûr, le spectacle présenté samedi soir au Spectrum devant une salle étonnamment bondée en ce soir de coupe Stanley n'avait pas la prétention d'égaliser les moyens techniques des stars américaines. Il a toutefois démontré que de jeunes artistes pouvaient révéler davantage leurs talents au public si on leur en donnait les moyens techniques. Et offert une illustration de plus à ceux qui, tel Michel Rivard, luttent présentement contre cette idée propagée par certains médias voulant que la chanson québécoise soit morte.

D'ailleurs, l'auteur du célèbre "Phoque en Alaska" agissait comme présentateur à ce spectacle et n'a pas manqué de s'offrir quelques crus mots contre ces personnes.

Baignant dans un décor très réussi, mettant en valeur la quincaillerie nécessaire à la production de spectacles, notamment par ces colonnes de lumières suspendues au-dessus des artistes, les vedettes privilégiées de Rideau ont tous eu la chance de montrer leurs talents, fort variés. Les caméras de Spectel Vidéo, produisant le spectacle pour diffusion future à Radio-Canada (24 août), ajoutaient au fantastique de l'événement même si elles imposaient un éclairage un peu trop puissant de la scène et de la salle.

Tous les artistes ont démontré un très grand souci pour les arrangements musicaux. À des degrés divers, qu'il serait par ailleurs trop long de préciser, ils ont révélé un sens musical poussé et de bonne qualité d'exécution, sur des arrangements fort élaborés.

Mais chose étonnante pour un spectacle de chansons québécoises, on éprouvait passablement de difficultés à entendre les mots des chansons, sauf pour François Léveillé, qui est d'ailleurs apprécié pour la beauté de ses textes. Ce qui pourrait indiquer une volonté de soigner davantage l'environnement musical.

Des talents

En plus de bonnes compositions musicales, le jeune Acadien Jac

Gautreau a démontré une belle assurance à occuper la scène.

Micheline Scott, c'est par sa belle voix, de large registre, et par sa musicalité qu'elle aura plu. Sur certains passages, dans ses montées, elle faisait penser à Diane Dufresne, mais jamais trop pour que ce soit déplaisant. Elle était soutenue par d'excellents musiciens, s'exprimant sans doute dans les arrangements les plus beaux de tout le spectacle.

François Léveillé, mieux connu à Québec, a manifesté une bonne capacité d'adaptation au nouvel environnement musical, fort éloigné de ses débuts de chansonnier. La poésie de son écriture paraît moins présente qu'auparavant, mais il a gagné en couleurs sonores.

Enfin, Minus Zero, ce sont sans doute les artistes les plus "in" de cette soirée de Rideau. Pas étonnant que Line et Charly aient fait des premières parties de spectacles au Spectrum, tel que "Rough Trade".

Ce n'est pas encore très dense, mais cela a la qualité de bouger, comme à la télé. Leurs compositions, qu'ils qualifient de techno-rock, tiennent davantage du kaleïdoscope, donc très visuelles, rythmées. C'est à suivre.

Le mouvement était d'ailleurs une qualité commune à tous les artistes. On le voit sans doute en grande partie à la direction artistique de Mouffe, qui leur a servi de troisième œil. Merveilleux œil.

La chanson s'écrit maintenant avec des images, a commenté Mouffe en cours de répétition. Après avoir passé une semaine à travailler avec eux, elle se dit elle aussi assurée que le problème de la chanson québécoise n'en est pas un de création mais de diffusion. Confirmant d'ailleurs plusieurs observations faites en ce sens au colloque que le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (Rideau) tenait samedi dernier. ♦



Le jeune Acadien Jac Gautreau.

Le Soleil, Michel Parent

Un concert où interprètes sont comme célébrants

ENSEMBLE VOCAL BERNARD LABADIE - Direction: Bernard Labadie. Solistes: Lyne Fortin, soprano, et Jean-François Lapointe, baryton. Concert de musique sacrée composé de la "Messe des Morts" en grégorien; des "Hymnes pour les funérailles de la reine Mary" de Purcell; du "Requiem, op. 48" de Fauré. À l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, hier.

♦ Qui aurait cru croire que la "Messe des Morts" en grégorien puisse un jour susciter un tonnerre d'applaudissements? C'est pourtant ce qui se produisait, hier, après que les voix d'homme de l'Ensemble vocal Bernard Labadie eurent interprété ces pages, avec lesquelles commençaient un concert tout entier composé de musique sacrée liée à la mort.

Cette idée, à première vue curieuse, du choix d'un tel répertoire à cette époque-ci de l'année

se comprenait mieux du fait que l'audition était dédiée à la mémoire de Noël Vallerand, le directeur-général de l'OSQ mort en juillet dernier.

L'œuvre principale au programme était le "Requiem" de Gabriel Fauré, présente ici dans une version où l'orgue remplaçait l'orchestre. Ce qui enlève quelque peu de la coloration particulière de ces pages, mais qui n'a pas vraiment altéré une exécution d'une dévotion ne devant rien à la religiosité.

Avec aussi un nombre limité de choristes, ce qui rend plus difficile le fondu des timbres, la différenciation des voix se faisant dans ce cas plus audible. Si certains passages laissaient transparent ce manque d'unité sonore, Bernard Labadie n'en a pas moins obtenu de ses interprètes une exécution soignée, d'une belle fraîcheur de style et aux reliefs bien estompés.

Dans les solos réservés aux solistes, Lyne Fortin a prêté sa voix solide de soprano au "Pie Jesu", sans toutefois lui apporter une véritable interiorité; tandis que Jean-François Lapointe confirmait que nous avons en lui un baryton à surveiller de près.

Pour en revenir au grégorien et à la "Messe des morts", sa présentation devait-elle seulement rappeler la beauté simple dans le dépouillement de la musique à laquelle se referait autrefois l'église catholique, cela aurait déjà été beaucoup. En plus, l'Ensemble vocal Bernard Labadie en a donné une lecture à la fois noble et émouvante.

Les voix de femmes se joignent ensuite aux voix d'hommes pour une lecture noble des "Hymnes pour les funérailles de la reine Mary" de Purcell. ♦

Marc SAMSON

Quinzaine Internationale du Théâtre • Québec

Une des plus grandes manifestations théâtrales à travers le monde

QUÉBEC, Montréal EN FRANÇAIS
BEING AT HOME WITH CLAUDE
30-31 mai/19h00-21h30 - 1er juin/19h00-21h30



DE RENÉ DANIEL DUBOIS, LAURÉAT DU PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL. Implanthéâtre

ONTARIO, Toronto SPECTACLE VISUEL
LUCKY STRIKE
30-31 mai/22h00 - 1er juin/22h00 - 2 juin/19h00



SOUS FORME DE CHORÉGRAPHIE BALLET-JAZZ. Vieux-Port

CANADA, St. John
WEDDING IN TEXAS
30-31 mai/22h00 - 1er juin/22h00



UN ÉVÉNEMENT DE MUSIQUE, SATIRE ET FOLIES. Conservatoire

SUISSE, Genève PREMIÈRE CANADIENNE
KRAZY KAT
31 mai/19h00 1er juin/19h00 - 2-3-4 juin/13h30



DU THÉÂTRE-BANDE DESSINÉE. Bibliothèque Gabrielle-Roy

ONTARIO
WILD CHILD
2 juin/21h00 - 3 juin/19h00-21h00 - 4 juin/19h00-21h30



ORDINATEURS, VIDÉOS ROCK, ÉCRANS ET PROJECTIONS. THÉÂTRE-SONGE. Conservatoire

ÉTATS-UNIS, San Francisco
INQUEST FOR FREDDY CHICKAN
3-4-5-6 juin/21h30



CRÉATION SPÉCIALE POUR LA QUINZAINE. Institut canadien UN CÉLÈBRE COMIQUE DISPARAIT EN PLEIN SPECTACLE... L'HUMOUR Y EST À L'HONNEUR.

5 PIÈCES 55\$
UNE VALEUR DE 70\$

Quinzaine Internationale du Théâtre
995, PLACE D'YOUVILLE, QUÉBEC
POUR INFORMATIONS
418-694-0206

En vente au Palais Montcalm jusqu'au 30 mai 5h00.

BILLETTERIES: Le Palais Montcalm 670-9011
• Le Grand Théâtre 643-8131 • Colisée 647-1211
• Théâtre du Bois de Coulange 692-3064
• Bibliothèque Gabrielle Roy 529-0924
• La Baie - Place Laurier 627-5959
• La Baie - Galeries de la Capitale 627-5922

En collaboration avec:

Le Soleil, Hydro-Québec, Le Devoir, Labatt, O'Keefe.

du MAURIER

Colloque des associations des études cinématographiques Un événement qui a révélé la couleur universelle du cinéma

♦ "Le colloque de Québec est important parce que si nous ne pouvons pas briser la barrière des langues, nous avons pu nous comprendre mieux à travers le langage universel du cinéma..."

par Louis-Guy Lemieux

Cette phrase de Mario Falsetto, président de l'Association canadienne des études cinématographiques, se voulait un bilan du colloque des associations des études cinématographiques qui s'est tenu du 21 au 24 mai à l'université Laval.

De son côté, le professeur André Gaudreault, président de l'Association québécoise des études cinématographiques, tient à souligner la qualité de la centaine de communications livrées par autant de professeurs, théoriciens ou praticiens du cinéma qui se fait "à mare usque ad mare".

La grande responsable du col-

loque 1986 des études cinématographiques, Denise Pérusse, souligne pour sa part que "le cinéma n'est pas qu'une industrie", mais aussi une science humaine dont il faut apprendre à décoder les signes et les messages.

André Gaudreault, qui ne manque ni d'humour ni d'énergie, a conclu en disant: "remercions les grandes marées de mai, cela nous a permis de garder dans nos salles nos invités de plusieurs universités canadiennes, de France et des États-Unis qui, autrement, auraient été attirés par les terrasses de la Grande-Allée et de la rue Cartier."

Warren, Baby, Gaudreault

On retiendra de ce colloque le passage fulgurant du cinéaste-poète Pierre Perrault, les communications et analyses de l'oeuvre de Denys Arcand et l'insistance sur le cinéma expérimental qui se fait ici et dans tout le Canada.

On se souviendra aussi de

l'hommage qu'a rendu le doyen de la faculté des Lettres, M. Rodrigue Lavoie, aux pionniers et professeurs de la mineure en cinéma de Laval: François Baby, Paul Warren et André Gaudreault.

Ces trois amoureux du cinéma sont tous d'accord pour dire la nécessité d'une véritable école de cinéma au Québec qui formerait des faiseurs de films. Mais ils croient dur comme fer qu'il faut aussi des intellectuels qui décortiquent les messages de l'institution cinéma. Pour eux, le cinéma, le bon, est un art total de l'expression humaine, parmi d'autres. Tous les participants à ce premier colloque conjoint canado-québécois sont manifestement de cet avis.

L'an prochain, le colloque des associations des études cinématographiques aura lieu à l'université Concordia, à Montréal, sous le thème: Society for Cinema Studies.



Le Soleil, René St-Pierre
La contribution de Paul Warren et de deux de ses collègues au programme de mineure en cinéma à Laval a été soulignée.



Le Soleil, Reynold Lavoie

Télé-Capitale Ltée présentera sa demande de renouvellement de permis au CRTC aux audiences du 16 juin à Québec.

Des commentaires négatifs attendent Télé-Capitale aux audiences du CRTC

♦ Il est à prévoir que plusieurs interventions négatives seront faites lors de la demande de renouvellement de la licence de Télé-Capitale à l'audience publique du CRTC à compter du 16 juin à Québec.

La production locale n'était pas tellement bien étoffée et que le "gros show" du matin, CAFE SHOW, même avec Michel Jamin, n'a pas répondu avec des cotes d'écoute que l'on prévoyait beaucoup plus élevées.

JET SET s'est bien comporté, mais les émissions plus écoulées venaient bien sûr de la maison-mère de TVA qu'est Télé-Métropole.

Opposition

Dans son mémoire soumis au CRTC, M. Pelletier donnera sa version des principaux événements qui ont marqué cette première année de Pathonic. Il y note les échecs répétés en matière de conception et de création de programmation.

Il notera en particulier le "manque flagrant de respect de Pathonic envers les téléspectateurs de Québec et ses propres employés" et blâmera le CRTC d'avoir permis l'achat de Télé-Capitale Inc. par Pathonic, car "dans les faits, cet achat contribue à affaiblir et à amoindrir le marché de la télévision à Québec".

Bien sûr, il émet également beaucoup d'opinions qui lui sont très personnelles, mais il parle aussi du manque de créativité, de l'augmentation inacceptable de productions à contenu autre que canadien dans la catégorie d'émissions consacrées au divertissement. Finalement, il déplore la diminution passée "et future" du personnel syndiqué et contractuel (comédiens, chanteurs, danseurs, etc.).

Un document qui sera peut-être imité par d'autres...

Chouinard a bien hâte

André Chouinard est très content de l'offre que lui a faite le réseau Quatre-Saisons, parce qu'il animera une émission réseau plutôt que régionale et dans le cadre des arts d'interprétation qu'il adore.

A CBVT, la nouvelle offre qu'on lui faisait pour l'automne était aussi alléchante, mais l'importance éventuelle de l'auditoire de Quatre-Saisons a fait pencher la balance pour la nouvelle chaîne.



Parmi celles-ci, j'ai reçu celle de M. Daniel Pelletier, ex-rechercheur de BONJOUR 7h30 et de L'HEURE DE LA BONNE HUMOUR, consultant en communication pour la compagnie Remy Communications Inc. (François Remy), accompagnée de 27 noms sur une pétition qui devrait en compter un millier le 16 juin, dit-il, sous le titre "Maudit que je trouve ça platte à Télé-4".

On sait que dans sa demande envoyée au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, Télé-Capitale Inc. demande de diminuer de 30 à 21 heures sa promesse de réalisation d'émissions hebdomadaires "locales" sous garantie de meilleure qualité.

Régime Pathonic

On a maintenant vu la première saison des nouveaux patrons de Télé-Capitale, les émissions régulières ayant pris fin vendredi dernier pour faire place à la programmation d'été, dont rien n'est prévu pour Québec si ce n'est les émissions de nouvelles. Si on fait le bilan de cette première année, les téléspectateurs québécois ont porté leur jugement en donnant des bonnes notes au bulletin de nouvelles LE MONDE et au magazine de services quotidiens MIEUX VIVRE, animé par Isabelle Lapointe.

Pour le reste, il faut dire que

L'ADISQ à un nouveau tournant

♦ (PC) - L'ADISQ effectuera un changement de cap majeur au cours des prochains mois en s'engageant davantage dans le développement de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo. Jusqu'ici, l'organisme a principalement porté son action du côté promotionnel par le biais de son gala annuel.

par Johanne ROY

L'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois lancera dans un premier temps une vaste campagne de recrutement visant à rassembler quelque 500 individus du milieu.

Ce nouvel effectif vise à constituer une académie qui, à compter de 1987, participera à l'attribution des trophées de l'ADISQ.

Cette campagne battra son plein en juin, juillet et août et sera suivie vers le 15 septembre d'une large campagne de promotion diffusée dans les médias de toutes les régions du Québec.

Elle aura pour but de faire connaître au public les nouvelles orientations de l'ADISQ et sa ferme intention d'avoir un rayonnement non seulement sur la métropole, mais sur l'ensemble du Québec.

C'est ce qu'a indiqué le directeur général de l'organisme, M. Yvon Bergeron, joint à son bureau de Montréal.

"On sentait que du point de vue des producteurs et des artisans de l'industrie, les besoins n'étaient pas suffisamment véhiculés. C'est pour combler cette lacune que l'ADISQ a voulu reorienter son action vers la représentation et la défense des intérêts des artisans du milieu", a-t-il fait valoir.

En ce moment, l'Association regroupe 68 entreprises qui oeuvrent essentiellement dans la production et la mise en marché du disque, du spectacle ou de la vidéo.

L'ADISQ entend englober dorénavant une nouvelle catégorie de membres, individuels ceux-là. Ces personnes pourront soit être issues de ces mêmes entreprises soit évoluer dans le domaine de la distribution (disquaire, animateur de radio, etc.).

Selon la formule actuelle, les radiodiffuseurs, par exemple, sont exclus parce qu'ils n'appartiennent pas à la chaîne de production. Pourtant, ils sont partie prenante dans cette industrie et seraient sans doute intéressés à participer à l'attribution des Félix, a souligné M. Bergeron.

Les entreprises paient présentement des cotisations annuelles de \$300, alors que les membres individuels apporteront une contribution de \$35, ceci avec des privilèges et droits limités.

Action diversifiée

Cette nouvelle source de revenu permettra à l'ADISQ de financer des ressources de représentation auprès des instances gouvernementales et de l'entreprise privée.

L'association développera en outre différents services, tarifés selon leur nature, pour lesquels on a identifié un besoin certain.

"Il n'existe pas au Canada français de banques de données mises à jour sur le nombre exact de disques francophones mis en marché chez nous, sur les ventes qui en découlent, sur les auteurs, etc.

"Ces informations sont présentement disponibles de façon frag-

mentaire, alors qu'un lieu unique pourrait fournir une information complète sur la réalité de la commercialisation du disque, du spectacle et de la vidéo", a soutenu M. Bergeron.

L'ADISQ veut également mettre en relief les problèmes de formation et de perfectionnement et songe à coordonner des ressources dans ces domaines de même que dans celui de la diffusion.

"L'exportation devient pour nous la clé de voûte du développement dans l'espace francophone et le marché du Canada anglais et des États-Unis, a affirmé M. Bergeron. Le bassin de la francophonie doit être atteint avec des outils professionnels et par un soutien financier adéquat. Cela n'existe pas en ce moment, bien qu'il y ait des tentatives par différentes maisons individuellement."

Tout ceci devrait avoir un impact positif sur l'industrie du disque et sur la production de tournées (c'est là que les régions prennent toute leur importance) espère-t-il.

M. Bergeron a par ailleurs

précisé que cette nouvelle orientation s'amorce en marge de la politique annoncée récemment par le gouvernement fédéral - un programme quinquennal de \$25 millions pour venir en aide à l'industrie canadienne du disque et à la nouvelle industrie du vidéo-clip - et "celle que l'on souhaite voir obtenir du gouvernement du Québec".

L'ADISQ bénéficiera cette année de subventions gouvernementales entre \$50,000 et \$60,000, dont \$45,000 du ministère des Affaires culturelles pour la tenue de son septième gala annuel.

Incidentement, c'est dimanche le 26 octobre que seront dévoilés les lauréats des Félix au Théâtre St-Denis, à Montréal. Le gala de l'ADISQ ne pouvait être présenté à l'Expo-Théâtre, celui-ci ayant été vendu à Panavision et aménagé pour les fins de l'entreprise.

L'événement gardera sensiblement la même formule cette année, bien que quelques innovations, particulièrement au niveau de la relève, viendront souligner le nouveau visage de l'organisme, a indiqué le directeur.

Une pluie de millions sur Sylvester Stallone

♦ LOS ANGELES (AFP) - L'acteur américain Sylvester Stallone a annoncé qu'il avait signé avec la société United Artist un contrat de six ans portant sur 10 films, contrat qui pourrait faire de lui l'acteur le plus riche de l'histoire d'Hollywood.

Sylvester Stallone - dont le dernier film, "Cobra", vient de sortir aux États-Unis et devrait battre des records d'entrées - a précisé au cours d'une conférence de presse à Hollywood qu'il jouerait dans cinq de ces films, et en dirigerait cinq autres.

L'acteur n'a pas mentionné le montant de son contrat, mais on estime dans les milieux du cinéma qu'il aurait demandé 15 millions de dollars par film. Le héros des séries "Rocky" et "Rambo" est déjà l'acteur le mieux payé d'Hollywood, avec 12 millions de dollars par film.

FANTASMAS
MIDI-MINUIT à compter de 13h30
PAROZIVE
le paris 1

le paris 694-0891
\$2.50 TOUS LES MARDIS

les filles du tonnerre
en 3-D dimensions
Plus 2e film
Des 13h30
le paris 1

ACADEMIE DE POLICE 3
INSTRUCTEURS DE CHOC
le paris 2

rose bonbon
version Française de "PRETTY IN PINK"
Des 13h30
le paris 3

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

HANNAH ET SES SOEURS
CANADIENNE
le paris 1

ACADEMIE DE POLICE 3
INSTRUCTEURS DE CHOC
En Version Française
le paris 1

CINEPARCS

ACADEMIE DE POLICE 3
INSTRUCTEURS DE CHOC
le paris 1

2 FILM TARGET
BEAUPORT 1

DROLES D'ESPIONS
le paris 1

2 FILM SIGNE LASSITER
BEAUPORT 2

LES GOONIES
le paris 1

2 FILM GREYSTOKE
BEAUPORT 3

MAD MAX
AU DELA DU DOME DU TONNERRE
le paris 1

2 FILM LES GREMLINS
COLLINE 1

ACADEMIE DE POLICE
1 ET 2
le paris 1

COLLINE 2

OUVERTURE A: 19h00

WOODY ALLEN
HANNAH ET SES SOEURS
le paris 1

STEVEN SPIELBERG
LA FOIRE AUX MALHEURS!
le paris 1

LE DAUPHIN
le paris 1

DEMAIN et tous les MARDIS
Admission: 250\$
"Le 3 Juin Recensement"

UN DRAME D'AMOUR TENDRE ET CRUEL
UNE OEUVRE SINCERE ET CONTEMPORAINE
le paris 1

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNEE
CANARD ROUGE
3 HOMMES
le paris 1

GOSTA-GAVRAS
le conseil
FAMILLE
le paris 1

LE NOUVEAU FILM du metteur en scène de Alien et de Blade Runner
LEGEND
le paris 1

SON NOM EST CONNOR MACLEOD
il est immortel.
HIGHLANDER
le paris 1

"ils sont de retour"
POLTERGEIST II
le paris 1

TOM CRUISE
TOP GUN
le paris 1

STALLONE CORRA
le paris 1

TRÉPÈRE
UN COLLECTIF avec
Marie Brassard Lorraine Côté
Jean Casault Richard Fréchette
Marie Gignac Robert Lepage
Yves-Erick Manier Marie Michaud
mise-en-scène
ROBERT LEPAGE
DU 20 AU 27 MAI 1986 À 20h30 À
IMPLANTHÉÂTRE
RÉSERVATIONS: 529-2183

La langue, obstacle à la diffusion théâtrale?

Le langage du théâtre constitue-t-il vraiment un obstacle à la diffusion, au Québec, de productions étrangères? La performance réalisée lors de la présente des billets pour la Quinzaine internationale du théâtre de Québec, par les réalisations autres qu'américaines et ne parlant pas français, pourrait du moins indiquer que les amateurs de théâtre ne sont pas aussi doués pour la communication que les cinéphilas, les consommateurs de spectacles ou les mélomanes. Ou qu'ils sont plus méfiants devant un produit inconnu.

Textes de Martine R.-Corrivault

Aux dernières nouvelles, les spectacles les plus populaires auprès du public qui s'est procuré la carte-théâtre ou a acheté des billets à l'unité étaient, si l'on excepte la "Mademoiselle Julie" du Théâtre royal de Stockholm, signée Bergman, et le phénomène espa-

gnol, déjà connu des spectateurs de la première Quinzaine, "Piel de toro" de la Cuadra de Seville, parlent le français ou viennent des États-Unis.

La direction artistique de la Quinzaine, sensible à cette réalité d'un public peu habitué aux manifestations internationales polyglottes, a retenu des spectacles où, pour la plupart, la communication visuelle prime. Mais avec les Italiens de "Luci di Bohème", les Israéliens de "Procès" de Kafka que l'on présentera dans la langue du pays d'origine avec résumés à l'entrée des salles, les Indous de la comédie musicale "Gashiram Kotwall" et, croyez-le ou non, les Canadiens anglophones sont moins recherchés par le public.

L'autre solitude

Qui sont ces groupes venus de "l'autre solitude" canadienne? Si certains sont moins connus, d'autres ont déjà une feuille de route impressionnante. Ainsi, le "Lucky

Strike" de Hrant Alianak présentée par le Canadian Repertory Theatre circule depuis 1978 non seulement au Canada mais aussi aux États-Unis où, dès l'année suivante, La Mamma présentait l'oeuvre à New York et le Kennedy Center, à Washington. Londres et Liverpool devaient en 1981 faire la fête à cette production qui raconte, avec des techniques cinématographiques adaptées au théâtre, l'histoire d'un gangster réfugié dans un hangar d'Afrique du Nord, (Casablanca, au cinéma, ça vous dit quelque chose?) avec une valise remplie d'argent qu'il ne pourra jamais utiliser parce qu'il a aussi une balle dans le ventre et a été trahi par ses complices.

Autre production torontoise, "Jessica" de Linda Griffith dont c'est la troisième pièce. De cette comédienne devenue auteur, les autres Canadiens connaissent le célèbre "Maggie and Pierre" qui lui valut en 1980 les prix de la critique

torontoise pour la meilleure pièce et la meilleure interprétation d'un rôle principal. En 1983, son "O.D. on Paradise" qu'on a vu lors de la première Quinzaine de Québec, lui valut un autre prix de la meilleure pièce. Son dernier texte, "Jessica", que le Passe Muraille vient de créer avec succès à Toronto, risque de lui valoir encore des hommages.

La pièce s'inspire de "Half-breed", l'autobiographie que la militante métisse Maria Campbell publiait en 1973. Paul Thompson, du Passe Muraille, approchait Mme Campbell, à la fin de 1979, pour la convaincre de laisser porter des extraits de son livre à la scène.

Après l'avoir rencontrée et avoir voyagé avec elle dans son univers pendant trois semaines, Linda Griffith réussissait à théâtraliser le projet qui fut d'abord "essai" à Saskatoon, avec Mme Griffith dans le rôle de "Jessica". Puis, le texte est allé murir au fond d'un tiroir et l'auteur est partie travailler à New York avec la dramaturge américaine Caryl Churchill, au Public Theatre. C'est alors que "Jessica" refit surface dans une toute nouvelle approche, plus imaginaire, plus onirique.

Réécrite quatre fois au cours des deux dernières années, la pièce a finalement trouvé sa forme finale l'automne dernier et repris l'affiche à Toronto pendant l'hiver.

Des comédiens professionnels ayant des affinités amérindiennes

Quinzaine Internationale du Théâtre Québec Edition 1986

interprètent l'oeuvre sous la direction de Mme Griffith. Ainsi Monique Mojica qui tient le rôle-titre est fille d'un indien Cuna-Rappahannock et d'une juive française née à New York. Elle dirige le Native Performing Arts de Toronto depuis 1983 et travaille à la scène et à la télévision. Sa collègue Makka Kleist est née au Groenland où elle a travaillé cinq ans avec une troupe théâtrale professionnelle inuit de la-bas avant de venir à Toronto en 1983. Tom Jackson est depuis vingt ans dans le showbusiness des Prairies où il est né dans la Réserve de One Arrow, en Saskatchewan.

Les autres

Venue de Terre-Neuve où elle travaille avec le célèbre CODCO de St-John, Cathy Jones a écrit et interprète "Wedding in Texas" où elle se transforme en différents personnages féminins allant de la torride chanteuse Amanita Muscaria de Sicile à Indiana Jones, une femme devenue gaie récemment. Ce spectacle musical reflète naturellement l'humour particulier des gens de l'Est maritime canadien.

Enfin, à ne pas manquer chez les Canadiens, les célèbres marionnettes de Felix Mirbt et Don Bouzek, dans une vision moderne du monde des enfants où trônent ordinateurs et video-rock, et s'inspirant vaguement des histoires d'enfants sauvages. Nous n'avons pas pu, à Québec, découvrir le fameux "Wozzeck" qui a fait la réputation transaméricaine de Felix Mirbt, mais voilà enfin une occasion de se reprendre.

Enfin, mais parlant français grâce au Théâtre de la Commune de Québec, le célèbre "Blood Relatives" de Sharon Pollock devenu "Liens de sang" dans la meilleure des productions théâtrales proposées à Québec cette saison, permettra de compléter une esquisse du théâtre qui s'est fait au Canada depuis dix ans.

Dans un pays comme le nôtre, on n'a pas toujours les moyens de prendre l'avion pour découvrir ce qui se passe chez le voisin de la province d'à-côté. Un festival - appelez-le comme vous voudrez - ça sert aussi à se connaître soi-même.



Le directeur artistique de la Quinzaine, Alexander Hausvater.

Le Soleil, Yvon Monroin

Un autre atelier est ajouté

Quatre des ateliers de travail organisés en marge de la Quinzaine internationale du théâtre de Québec sont complets, mais un nouveau a été ajouté.

Il s'agit de deux rencontres zen sur le thème "théâtre et arts martiaux", dirigées par le comédien Toshiro Suga, du Japon. Elles sont prévues pour les 5 et 6 juin, à 14h00, à l'Implanthéâtre. Les ateliers complets sont ceux de l'auteur René-Daniel Dubois, de Louis Spritzer, sur le souffle, de Fred Curchack sur le comique en solo et celui du groupe Nightletter, de San Francisco, sur son approche théâtrale.

Retour de la carte-théâtre

Côté billets pour les spectacles, les responsables de la Quinzaine

ont décidé de ramener la carte-théâtre qui donne droit à cinq spectacles et une conférence pour \$55,00, selon les disponibilités des salles et des spectacles. (S'il ne restait plus de billets au prix prévu pour ce forfait (\$14) on distribuerait les places à \$12 ou, si le client voulait obtenir mieux, des sièges à \$16, s'il accepte d'ajouter \$2 au montant de \$55 du forfait initial.)

Tous ces billets devront cependant être réclamés avant 17h00, le 30 mai.

Spectacles populaires

On commence à ajouter des supplémentaires pour certains des spectacles au programme. Déjà deux représentations de plus sont prévues pour la production signée Bergman de "Mademoiselle Julie", les jeudi et vendredi 12 et 13 juin, à 22h00.

Visiteurs attendus

En plus des invités comme les

metteurs en scène qui dirigent des productions au programme et les comédiens qui ont accepté de présider la manifestation tels Raf Vallone, Philippe Noiret (que l'on attend toujours) et Bibi Andersson qui présidera le jury auquel on a demandé d'attribuer des mentions honorifiques, de nombreuses personnalités étrangères sont annoncées à la Quinzaine.

Du nombre, Helen Stewart de La Mamma de New York, Franco Quadri de la biennale de Venise, Philippe Arnold du Festival de Baltimore ou se déroule cette année le Festival du Théâtre des Nations, Michael Morris du Centre I.C.A. (Institute of Contemporary Arts) de Londres, Bill Bushnell de l'Actors Theatre de Los Angeles, Hugo de Greef du Festival de Bruxelles, Agnes Blott, d'Espagne et Maria Rankov de France qui s'occupent de tournées et Christopher Hunt, du festival Epsico de New York.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est. Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.



Le Centre international de séjour en collaboration avec le Club Aventure présente un diaporama commenté sur l'un des plus mystérieux pays qui soient... la Chine.

21h15 G. Prix d'entrée: \$3,75; \$2, moins de 14 ans et âge d'or. Pour chaque film.

CINEPLEX ODÉON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Dauphin: La foire aux malheurs (5) 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,75 âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque film.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Salle Répertoire: Ginger et Fred (3) 13h, 21h30. G. Agnès de Dieu (4) 15h15, 19h30, 14 ans. Revolution (5) 17h15. G. Prix d'entrée: \$3,75; \$2, pour les plus de 50 ans et les moins de 14 ans. Salle Primeurs: L'histoire officielle (3) 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. Prix d'entrée du lun. au jeu: \$3,75; \$2, pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Ven. au dim: \$5,50; \$2, pour les plus de 50 ans et les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: Conseil de famille (-) 18h45, 21h, 14 ans. Salle 2: A.I.D.S. trop jeune pour mourir (-) 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 3: Legend (-) 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5, 17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle Lévis 1: Académie de police no. 3 (6) version française, 19h30, 21h25. G. Salle Etchemin 2: La foire aux malheurs (5) 19h30, 21h25. G. Prix d'entrée: \$5; \$3,50 étud.; \$2, moins de 13 ans et âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Fantasmés très spéciaux (-) 13h30, 16h10, 18h50, 21h35. Partouze très spéciale (-) 14h50, 17h35, 20h15. 18 ans. Prix d'entrée: \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0881). Salle 1: Une joyeuse partie (-) 13h30, 16h40, 19h50. Les filles du tonnerre (-) en 3D. 15h, 18h10, 21h25. 18 ans. Salle 2: Cannonball 2 (6) 12h45, 16h10, 19h40. Académie de police, nu-



La Galerie l'Ombelle, située au 1480 Provancher à Cap-Rouge présente les toiles récentes de Jeannine Atala.

méro 3 (6) 14h35, 18h, 21h30. 14 ans. Salle 3: Rose bonbon (4) 13h30, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$3, âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: 9 1/2 weeks (5) 19h, 21h05, 18 ans. Salle 2: Cobra (-) 19h30, 21h15, 14 ans. (laissez-passer non valide). Prix d'entrée: \$5,50; \$3,00 14-17 ans pour chaque salle.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592) Salle 1: Poltergeist 2 (-) 12h40, 14h25, 16h10, 17h55, 19h40, 21h30. 14 ans. Salle 2: Highlander (5) v.f. 12h50, 14h50, 16h50, 18h55, 21h, 14 ans. Salle 3: Dépannage en tout genre (-) 13h, 15h50, 18h45, 21h35. Satisfaction sur commande (-) 14h20, 17h15, 20h05, 18 ans.

Prix d'entrée: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

CINÉ-PARCS. L'ouverture des ciné-parcs se fait à 19h et la projection à la brunante. Le prix d'entrée est de \$5, gratuit pour les enfants. **BEAUPORT** (667-5382) Ecran 1: Académie de police no. 3 - Instructeur de choc (6) et Targets (4) G. Ecran 2: Drôles d'espions (4) et Signé Lassiter (5) G. Ecran 3: Les goonies (4) et Greystoke, la légende de Tarzan (3) G. De la Colline (831-0778); Ecran 1: Mad Max - au-delà du dôme du tonnerre (4) et Grem'lins (4) 14 ans. Ecran 2: Académie de police 1 (6) et Académie de police 2 (6) 14 ans.

VIDEOTHÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Au: 14h, 17h, 19h. Les personnes âgées et les autres et le commerce de la vieillesse. Entrée libre.

THEATRE

IMPLANTHÉÂTRE, 2, rue Crémazie Est (angle Salaberry). Réservation: (418) 529-2183. Tous les soirs 20h30. La trilogie des dragons, étape 2, créé et interprété par Marie Brassard, Lorraine Côté, Jean Casault, Richard Fréchette, Marie Gignac, Robert Lepage, Yves-Eric Marier et Marie Michaud. Mise en scène: Robert Lepage. Prix d'entrée: Mar. au jeu \$10; Prix spéciaux pour les étudiants et les groupes. Se termine mardi.

MUSIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC en tournée, sous la direction de Simon Streatfeild. Au programme: airs d'opéras et d'opérettes. Soliste: Yves Cantin. Ce soir 20h. Église St-Ambroise, 277 rue Racine, Lotteville. Billets: \$5.



Trois bacheliers en arts plastiques de l'Université Laval exposent leurs oeuvres au 31e étage de l'édifice G. Ci-dessus, une oeuvre de Hélène Pelletier.

50e anniversaire de Duchesnay

La station forestière est située au nord-ouest de Québec, en bordure du Lac Saint-Joseph. Pour plus de renseignements: 643-8060 ou encore les naturalistes au numéro: 875-2711, postes 38-39.

Du 26 au 30 mai 10h à 16h30. Portes ouvertes sur Duchesnay - Centre d'éducation en conservation forestière. Animation à l'intention des groupes scolaires. Aussi: visites de la scène, du centre de formation, de perfectionnement et de prévention, de la station météorologique; kiosque sur l'enseignement professionnel en foresterie et sur la recherche forestière. Promenade dans les sentiers forestiers.

LA VIE COMMUNAUTAIRE

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, CP 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

BENEVOLES

Le Groupe d'entraide de Ste-Foy recherche des personnes bénévoles pour des visites d'amitié, transport et commissions. Rens: 681-3501.

Le Terminus, un organisme ayant pour but de briser l'isolement social du toxicomane recherche des bénévoles pour son service d'accompagnement. Une formation est assurée. Rens: 681-3501.

AVIS DE RECHERCHE

La Garderie La Frimousse du Cégep Garneau, à l'occasion de son dixième anniversaire, désire réunir tous ceux et celles qui l'ont fréquenté. On demande aux gens concernés de téléphoner dans les plus brefs délais au numéro: 687-3230.

La Garderie communautaire "Les après-midi de Pénélope" organise une rencontre des anciens membres, samedi le 31 mai. Rens: 683-1891.

Ralliement des Caron d'Amérique. Les 5 et 6 juillet on fête le 350e anniversaire de l'arrivée à Québec de Robert Caron, 1er Caron en Amérique. Le 5 juillet au Vieux-Port de Québec, sous la tente du Chapitre. Au programme: croisière, messe à Ste-Anne-de-Beaupré, cocktail, souper et soirée dansante. Le 6 juillet on se rend à l'Aréna de St-Jean-Port-Joli, rue Verreault pour une messe, un dîner champêtre et l'inauguration d'un monument. Tous ceux qui sont intéressés à participer doivent faire parvenir \$30 avant le 15 juin à: Les Familles Caron d'Amérique, C.P.6700, Sillery, G1T 2W2.

Le Camp Musical d'Asbestos Inc. fête cette année son 25ième anniversaire. Ces fêtes auront lieu les 13, 14 et 15 juin au Camp. Tous les anciens professeurs, musiciens et utilisateurs qui ont participé au camp pendant les 25 dernières années sont invités à une soirée des retrouvailles le 14 juin. Il en coûte \$15, par personne. D'autres activités

sont également au programme: cocktail, inauguration des nouvelles bâtisses, visite des lieux, souper, conférence et soirée dansante. Pour information ou réservation: (819) 879-4342.

INSCRIPTION

A la Garderie du Village, 4473 rue Saint-Félix à Cap-Rouge pour les enfants de 2 à 5 ans. Rens: Carole Paré 658-4408.

CONFÉRENCES

Club Aventure. Centre International de Séjour de Québec, 19 rue Sainte-Ursule. Entrée libre. Ce soir 20h. Sujet: La Chine, ou l'autre monde. Diaporama suivi d'une rencontre avec l'explorateur Robert Bérubé. Entrée libre.

COURS

Atelier de peinture ou aquarelle par Armand Langelier, peintre aquarelliste. Des sessions auront lieu du 7 au 11 juin pour l'huile et du 14 au 18 juin pour l'aquarelle. Rens: 663-9145.

Cours de boule de cristal. Groupe ésotérique et spirituel. Rens: 641-0461.

Cours intensif de conversation anglaise du 27 mai au 13 juillet. Rens: 626-8007.

Des cours de formation professionnelle sont offerts par la Commission Scolaire des Ilets, aux jeunes sans emploi ou qui désirent améliorer leur situation socio-professionnelle. Rens: Marcel Proulx (849-2851) pour le cours d'ébénisterie ou fabrication de meubles ou Louise Raymond (628-2612) pour les cours de carrosserie et de commis-vendeurs. (se). L'inscription doit se faire avant le 6 juin et on accepte les femmes autant que les hommes.

DIVERS

Un Symposium international sur l'ingénierie et les sciences appliquées à l'optique et l'opto-électronique organisée par SPIE en collaboration avec le Conseil national de la recherche du Canada, l'Université Laval, le Centre de recherche pour la défense à Valcartier et la Société Inter-Port de Québec, se tiendra du 2 au 6 juin à l'Hotel Hilton international de Québec. On y retrouvera de grands noms américains, européens et asiatiques du domaine. Notons entre autres, la présence de: L.N. Leith (Université du Michigan), inventeur de l'holographie moderne, P.M. Rentzepis (Université de Californie), V.S. Letokhov (Académie des sciences de l'U.R.S.S.) etc. Rens: Michel Lefebvre 643-8713 ou pour information scientifique: Marianne Kugler, 656-3904.

Le Centre International de Séjour, 19 rue Sainte-Ursule, présente ce soir 20h, une exposition du Club Aventure. Sujet: La Chine. La projection sera suivie d'une période de ques-

tions et commentaires. Entrée libre. On demande cependant de réserver en appelant à 694-0755.

Association des fonctionnaires (Québec ouest). Dîner mensuel mercredi 11h30. Hôtel Motel le Saint-Laurent, 3135 chemin Saint-Louis, Sillery. Réservation: 871-0563, 653-0548 ou 653-5426.

REUNIONS

Le Semaine de l'Éducation populaire auto-organisée par les groupes de Québec du Regroupement des organismes volontaires d'éducation populaire (OVEP) de la région-03 présente tout au long de la semaine, différentes activités. Ce soir 19h30. Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste présente un film relatif à la lutte et la victoire des résidents de la rue Saint-Gabriel Saint-Gabriel de force. Il sera suivi d'une discussion. Au local du Comité, 845 Des Zouaves.

La Société d'Étude et de Conférences. Assemblée annuelle, élections et remise des prix du concours littéraire "Reine-Malouin", au: 10h. Manoir Montmorency.